



Semaine du 19 février au 5 mars 2023
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Le Carême : Avec joie !

40 jours d'intensification de la prière, de la pénitence et de la Charité à travers l'aumône...

Les amateurs de défis se réjouissent, ce qui ne le sont pas éventuellement un peu moins !

« Jésus pose son regard aimant sur chacun de vous et appelle à une vie heureuse et pleine de sens. Ne vous laissez pas rebuter par les difficultés » (Benoit XVI)

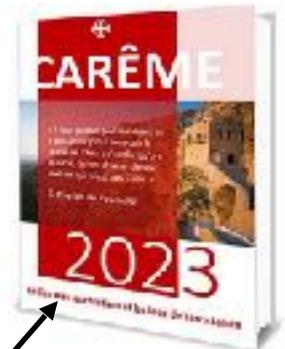
Petites ou grandes difficultés, petits ou grands combats nous attendent ? peu importe, *caritas urget nos... la Charité nous presse* n'est-ce pas ? N'est-ce pas un temps merveilleux qui nous est offert pour tenter de répondre - par un cœur contrit et généreux - à cet amour incommensurable que le Seigneur nous manifeste par le don de sa vie ?

Qui plus est le faire en se rendant en Terre Sainte en téléportation spirituelle avec notre livret de Carême a de quoi nous stimuler...

Sans oublier nos 4 catéchumènes adultes qui seront baptisés dans la nuit de Pâques et que nous allons accompagner de dimanche en dimanches avec les scrutins.

Alors en avant : la joie de Pâques nous attend !

P. BONNET+, curé.



Quelques livrets sont encore disponibles. Demander au P.BONNET+

INFOS DIVERSES

- **Mercredi des cendres 22 février : Mercredi des Cendres : Jour de jeûne et d'abstinence** : Le jeûne consiste à faire un seul repas pendant la journée, avec une alimentation frugale le matin et le soir et normalement ne rien manger entre les repas, sauf cas de maladie. L'abstinence est le fait de se priver de viande. La loi du jeûne oblige tous ceux qui sont majeurs, jusqu'à l'âge de 60 ans. (CIC, n° 1252) La loi de l'abstinence oblige tous ceux qui ont accompli 14 ans (CIC, n° 1252). **Messe à 20h00** avec imposition des Cendres.
- **Vendredi 24/02 et 03/02 : chemin de Croix à 15h00.**
- **Vendredi 03 mars : premier vendredi du mois.** Afin de permettre d'être nombreux à répondre à la demande de Jésus à Paray-le-Monial de passer une heure sainte d'Adoration tous les premiers vendredis de chaque mois, le St Sacrement est exposé sur le maître autel de **09h30 à 10h30.**
- **L'Adoration du St Sacrement du mercredi/Jeudi est suspendue durant les vacances scolaires**
- **Attention : les dimanches durant les vacances, la messe dominicale est uniquement célébrée à 11h** (26/02 et 05/03)

Lundi 20/02	09h 00	De la férie	Messe pro Populo
Mardi 21/02	09h 00	St Pierre Damien	Messe pr Père Enriquer
Mercredi 22/02	20h 00	Mercredi des Cendres	Messe pr José et Mercedes CARMONA
Jeudi 23/02	09h 00	St Polycarpe	Messe pr Hugues de la SERRE
Vendredi 24/02	09h 00	De la férie	Messe pr Christine HUDE
Samedi 25/02	09h 00	Mémoire T.Ste Vierge Marie	Messe pr Jean DUMAS
Dimanche 26/02	11h 00	1 ^{er} Dimanche de Carême	Messe pr Claude MUSIALOWSKI
Lundi 27/02	09h 00	Ste Honorine	Messe pro Populo
Mardi 28/02	09h 00	De la férie	Messe pr Jean DUMAS
Vendredi 03/03	09h 00	De la férie	Messe pr Hugues de la SERRE
Samedi 04/03	09h 00	De la férie	Messe pr Jean DUMAS
Dimanche 05/03	11h 00	2 ^{ème} Dimanche de Carême	Messe pr Natacha KOZINE

Secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi : 9h30-11h30
Sauf pendant les vacances scolaires.

Confessions :

→ Une ½ h avant messes de semaine ou sur rdv

<p>Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...</p>

LE CAREME : un temps lié au baptême.

Ce temps liturgique a dans ses dimensions, celle d'accompagner les catéchumènes dans leur ultime cheminement vers le baptême.

L'appel décisif de plus **177 adultes** aura lieu dimanche 26 février à la collégiale de Mantes la Jolie.

QU'EST-CE QUE L'APPEL DÉCISIF ?

Cette célébration solennelle est présidée par l'évêque, premier responsable de l'initiation chrétienne des adultes : La présence de l'évêque signifie que c'est non seulement leur communauté paroissiale qui accueille les catéchumènes mais aussi l'Église dans son universalité.

Il est le « *rite dans lequel les catéchumènes dont la foi a été reconnue suffisamment mûre sont admis à participer aux sacrements de l'initiation chrétienne au cours des prochaines fêtes pascales.* » Cette étape suppose de la part des catéchumènes « *la conversion à Jésus Christ de toute leur vie, une foi éclairée, une expérience de la vie de l'Église et la volonté de recevoir en connaissance de cause les sacrements.* »

Les rites de la célébration

*** L'appel nominal des catéchumènes**

Après la liturgie de la Parole, l'évêque appelle les catéchumènes à entreprendre intensément ce temps de carême qui les conduira à être baptisés au cours de la veillée pascale. Chacun d'eux est appelé par son nom, exprimant ainsi le choix opéré par Dieu pour chacun d'entre eux. Chaque catéchumène est accompagné par son parrain ou sa marraine et par ceux qui l'ont suivi durant toute sa démarche et qui représentent toute la communauté chrétienne qui les a accueillis. L'évêque interroge les accompagnateurs, les parrains et les marraines ; Il leur demande de témoigner de la foi des catéchumènes.

*** L'interrogation des candidats, et l'inscription des noms**

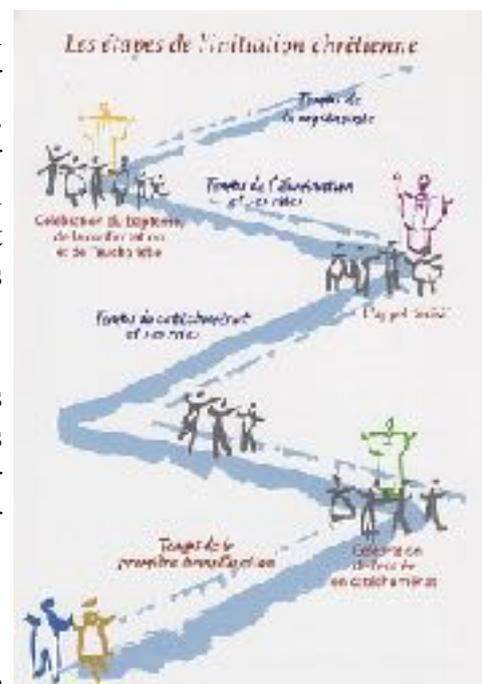
Ce rite vient après la liturgie de la Parole. Après l'homélie et l'appel nominal, l'évêque interroge directement les candidats, leur demandant s'ils désirent être initiés par les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. Puis, ils inscrivent ensuite leur nom au registre des futurs baptisés en signe de fidélité à l'appel qu'ils ont reçu. Ce registre est confié aux Carmélites de Saint Germain qui ont pour mission de prier chaque jour pour tous ces « appelés » !

*** L'admission des candidats**

Après l'inscription des noms, l'évêque prononce l'admission des candidats : « N. et N., vous êtes appelés. Vous serez initiés par les sacrements de la foi pendant la prochaine veillée pascale. » Il leur impose les mains pour que l'Esprit Saint les fortifie dans leur marche de nouveaux disciples.

Le sens de cet appel

- De la part de l'Église, cette étape signifie « la sollicitude attentive qu'elle a pour les catéchumènes ». Elle porte le nom d'« appel décisif » ou encore d'« élection », parce que l'appel, réalisé par l'Église, exprime, l'« élection et le choix opérés par Dieu. » Ceux que Dieu choisit d'appeler aux sacrements, l'Église, elle-même, les désigne.
- L'évêque « prend acte de l'état de préparation des catéchumènes. » C'est lui qui admet les catéchumènes à l'appel décisif. Le rôle de l'évêque consiste à agir « au nom du Christ et de l'Église » et à « authentifier le caractère sacré et ecclésial de l'appel. » Il signifie que le choix vient de Dieu, actualisant ainsi la parole de l'apôtre Paul dans la lettre aux Thessaloniens (1Th 1, 4) et celle du Christ : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis.* » (Jn 15, 16).



- Les parrains et ceux qui ont assuré l'accompagnement et la catéchèse témoignent en faveur des catéchumènes. En particulier, les parrains exercent pour la première fois leur rôle liturgique. Ils accompagnent les catéchumènes, leur rendent témoignage devant l'assemblée.
- De la part des catéchumènes, cette étape manifeste « leur volonté de recevoir les sacrements. » Ils ont à répondre « nominativement » à l'appel de l'Église, qui leur demande de franchir une nouvelle étape.

Le Carême : temps d'accompagnement des catéchumènes adultes

Les Scrutins

Très tôt dans la vie de l'Église le Carême a été organisé comme un temps d'ultime préparation pour les futurs baptisés de la nuit de Pâque. Le dernier concile Vatican II a remis en avant l'importance du catéchuménat des adultes et particulièrement les dernières étapes de la préparation au baptême vécues au cours du Carême. **La célébration des scrutins**, au cours des 3e, 4e et 5e dimanches de Carême, est l'une de ces étapes importantes pour toute la vie ecclésiale.

Ce terme qui vient du latin, *scrutare*: visiter, rechercher (cf. Ps 17 et Ps 139) évoque le regard attentif, plein de bonté que Dieu porte sur chacun des futurs baptisés.

Il rappelle aussi que Dieu vient chercher l'homme, dans sa liberté et son cœur, là où il est, mais que sur le chemin de la foi il existe des obstacles, des résistances intérieures et extérieures qui sont à surmonter. Il s'agit donc de scruter aussi les obstacles à éviter ou surmonter et les conversions à opérer avec l'aide du Christ.

Saint Jean Chrysostome a une page admirable à ce propos : *« Dans les combats olympiques, l'arbitre se tient au milieu des deux adversaires, sans favoriser ni l'un ni l'autre: il attend l'issue. S'il se tient entre les deux, c'est parce que son jugement est partagé entre les deux. Dans le combat qui nous oppose au diable, le Christ ne se tient pas dans l'entre-deux, il est tout entier nôtre... quand nous sommes entrés en lice, il nous a oints, tandis qu'il a enchaîné l'autre... pour le paralyser dans ses assauts. Moi, s'il m'arrive de trébucher, il me tend la main, me relève de ma chute et me remet sur pied... »*

Les scrutins "éclaircent les futurs baptisés sur le sens de la lutte dans laquelle ils se trouvent engagés et des ruptures auxquelles ils doivent consentir." Ils ont à prendre de plus en plus conscience qu'il n'existe pas de salut en dehors du Christ et de son Église et qu'ils ont à collaborer "à l'action divine... par une sincère connaissance de soi, une sérieuse réflexion et une pénitence véritable, qui leur font découvrir et comprendre en profondeur le sens du péché." Les rites supposent donc de la part des catéchumènes le désir de la purification et de la rédemption offerte par le Christ.

De plus en plus, comme cela se faisait dans les premiers siècles, la célébration des scrutins rassemble les baptisés et les catéchumènes. Cela signifie que tous, nous sommes appelés à la conversion. La célébration des scrutins qui a donc une dimension pénitentielle invite par conséquent les « anciens » baptisés, "pour que tous se renouvellent avec les futurs baptisés dans l'esprit de pénitence et intercèdent pour eux."

«**Les scrutins**, que l'on célèbre solennellement le dimanche, sont accomplis au moyen des exorcismes. Ils ont ce double but: faire apparaître dans le cœur de ceux qui sont appelés ce qu'il y a de faible, de malade et de mauvais, pour le guérir, et ce qu'il y a de bien, de bon et de saint, pour l'affermir. Ils sont donc faits pour purifier les cœurs et les intelligences, fortifier contre les tentations, convertir les intentions, stimuler les volontés, afin que les catéchumènes s'attachent plus profondément au Christ et poursuivent leur effort pour aimer Dieu. Ils donnent aux futurs baptisés la force du Christ, qui est, pour eux, le Chemin, la Vérité et la Vie.» (Rituel de l'initiation chrétienne des adultes)

2023 - ACTIONS DE CAREME POUR LA PAROISSE - 2023

PRIERE :

* Tous les vendredis (sauf 31 mars) à 15h : **Chemin de croix** médité.

Vendredi 31 mars : pèlerinage-vénération Ste Couronne d'épines à St Germain l'Auxerrois à Paris. Informations à venir sur les modalités.



JEÛNE :

* Les vendredis 24/03 & 31/03 : **dîner de Carême partagé** (bol de soupe, pomme) à la maison paroissiale précédé de la messe à 19h30 et suivi de l'Office de Complies. (S'inscrire auprès de Mme Roblin par mail (AgatheLetellier@hotmail.com) pour faciliter l'organisation). *L'offrande découlant de ce repas frugal sera versée à l'action de Carême (Cf. ci-dessous).*

AUMÔNE :

* Notre action de Carême paroissiale sera cette année l'aide aux Chrétiens de Terre Sainte via l'Ordre du St Sépulcre.

A propos de la couleur liturgique du Carême :

Le violet, depuis l'époque des cathédrales, c'est la couleur de la chaire tuméfiée de Notre Seigneur cloué sur la croix. Un gamin qui s'est fait un mauvais coup s'exclame : « je me suis fait un bleu ! ». Et qu'est-ce qu'un bleu ? Une hémorragie bénigne sous-cutanée qui violace la peau. Et Notre Seigneur a été abreuvé de coups. Sa chaire était totalement violacée.

Ste Face peinte par la Sœur de Ste Thérèse de Lisieux (Sr Geneviève) →





MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CARÊME 2023

Ascèse de Carême, itinéraire synodal



Chers frères et sœurs !

Les Évangiles de Matthieu, de Marc et de Luc concordent pour raconter l'épisode de la Transfiguration de Jésus. Dans cet événement, nous voyons la réponse du Seigneur à l'incompréhension manifestée par les disciples à son égard. Peu avant, en effet, un accrochage sérieux s'était produit entre le Maître et Simon-Pierre qui, après avoir professé sa foi dans le fait que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, avait repoussé son *annonce de la passion et de la croix*. Jésus l'avait repris avec force : « *Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes* » (Mt 16, 23). Et voici que « *six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne* » (Mt 17, 1).

L'Évangile de la Transfiguration est proclamé chaque année, le deuxième dimanche du Carême. Durant ce temps liturgique, en effet, le Seigneur nous prend avec lui et nous emmène à l'écart. **Même si nos activités ordinaires requièrent que nous restions aux lieux habituels, en vivant un quotidien souvent répétitif et parfois ennuyant, pendant le Carême nous sommes invités à monter "sur une haute montagne" avec Jésus, pour vivre avec le Peuple saint de Dieu une expérience d'ascèse particulière.**

L'ascèse de Carême est **un effort, toujours animé par la Grâce, pour surmonter nos manques de foi et nos résistances à suivre Jésus sur le chemin de la croix.**

Précisément ce dont avaient besoin Pierre et les autres disciples. Pour approfondir notre connaissance du Maître, pour comprendre et accueillir à fond le mystère du salut divin, réalisé dans le don total de soi par amour, il faut se laisser conduire par lui à l'écart et en hauteur, en se détachant des médiocrités et des vanités. Il faut se mettre en chemin, un chemin qui monte, qui exige effort, sacrifice, concentration, comme une excursion en montagne. Ces conditions sont également importantes pour le chemin synodal dans lequel nous nous sommes engagés, en tant qu'Église. Il nous sera bon de réfléchir sur cette relation qui existe entre l'ascèse de Carême et l'expérience synodale.

Pour cette "retraite" sur le mont Thabor, Jésus emmène avec lui trois disciples, choisis pour être témoins d'un événement unique. Il veut que cette expérience de grâce ne soit pas solitaire, mais partagée, comme l'est, du reste, toute notre vie de foi. Jésus, on doit le suivre ensemble. Et c'est ensemble, comme Église pèlerinant dans le temps, que l'on vit l'année liturgique et, à l'intérieur de celle-ci, le Carême, en marchant avec ceux que le Seigneur a placés à nos côtés comme compagnons de voyage. Par analogie avec la montée de Jésus et des disciples au Thabor, nous pouvons dire que

notre chemin de Carême est "synodal", car nous l'accomplissons ensemble sur le même chemin, disciples de l'unique Maître. Bien plus, nous savons qu'il est lui-même *la Voie*, et donc, que ce soit dans l'itinéraire liturgique ou dans celui du Synode, l'Église ne fait rien d'autre que d'entrer toujours plus profondément et pleinement dans le mystère du Christ Sauveur.

Et nous arrivons au moment culminant. L'Évangile raconte que Jésus « *fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière* » (Mt 17, 2). Voilà le "sommet", le but du chemin. **Au terme de la montée, lorsqu'ils sont sur la montagne avec Jésus, la grâce est donnée aux trois disciples de le voir dans sa gloire, resplendissant de lumière surnaturelle, qui ne venait pas du dehors, mais qui irradiait de Lui-même.** La divine beauté de cette vision fut incomparablement supérieure à toute la fatigue que les disciples avaient pu accumuler pour monter au Thabor. Comme pour toute excursion exigeante en montagne, il faut en montant tenir le regard

bien fixé sur le sentier ; mais le panorama qui se déploie à la fin surprend et récompense par son émerveillement. Le processus synodal apparaît lui aussi souvent ardu et nous pourrions parfois nous décourager. Mais ce qui nous attend à la fin est sans aucun doute quelque chose de merveilleux et de surprenant, qui nous aidera à mieux comprendre la volonté de Dieu et notre mission au service de son Royaume.



L'expérience des disciples sur le Thabor s'enrichit encore quand, lorsqu'à côté de

Jésus transfiguré apparaissent Moïse et Élie qui personnifient la Loi et les Prophètes (cf. Mt 17, 3). La nouveauté du Christ est l'accomplissement de l'Ancienne Alliance et des promesses ; elle est inséparable de l'histoire de Dieu avec son peuple et en révèle le sens profond. De même, le parcours synodal est enraciné dans la tradition de l'Église et, en même temps, ouvert à la nouveauté. La tradition est source d'inspiration pour chercher des voies nouvelles, en évitant les tentations opposées de l'immobilisme et de l'expérimentation improvisée.

Le chemin ascétique du Carême, ainsi que le chemin synodal ont tous deux comme objectif une transfiguration, personnelle et ecclésiale. Une transformation qui, dans les deux cas, trouve son modèle dans celle de Jésus et se réalise par la grâce de son mystère pascal. Pour que cette transfiguration puisse s'accomplir en nous cette année, je voudrais proposer **deux "sentiers" à suivre** pour monter avec Jésus et parvenir avec Lui à destination.

Le premier fait référence à l'impératif que Dieu le Père adresse aux disciples sur le Thabor, alors qu'ils contemplant Jésus transfiguré. La voix venant de la nuée dit : « **Écoutez-le** » (Mt 17, 5). La 1^{ère} indication est donc

très claire : écouter Jésus. **Le Carême est un temps de grâce dans la mesure où nous nous mettons à l'écoute de Celui qui parle.** Et comment nous parle-t-il ? **Avant tout dans la Parole de Dieu que l'Église nous offre dans la Liturgie** : ne la laissons pas tomber dans le vide. Si nous ne pouvons pas toujours participer à la messe, lisons les Lectures bibliques jour après jour, y compris avec l'aide d'internet. **En plus des Écritures, le Seigneur nous parle à travers les frères, surtout par les visages et par les histoires de ceux qui ont besoin d'aide.** Mais je voudrais ajouter aussi un autre aspect, très important dans le processus synodal : l'écoute du Christ passe **aussi à travers l'écoute des frères et des sœurs dans l'Église**, cette écoute réciproque qui est l'objectif principal durant certaines phases, mais qui, de toute façon, demeure toujours indispensable dans la méthode et dans le style d'une Église synodale.

En entendant la voix du Père, « *les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : "Relevez-vous et soyez sans crainte". Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul* » (Mt 17, 6-8). Voilà la 2^{de} indication pour ce Carême : ne pas se réfugier dans une religiosité faite d'événements extraordinaires, d'expériences suggestives, par peur **d'affronter la réalité avec ses efforts quotidiens, ses duretés et ses contradictions.** La lumière que Jésus montre aux disciples est une anticipation de la gloire pascalle, vers laquelle il faut aller, en le suivant "Lui seul". Le Carême est orienté vers Pâques : la "retraite" n'est pas une fin en soi, mais elle nous prépare à vivre avec foi, espérance et amour, la passion et la croix, pour parvenir à la résurrection. De même, le parcours synodal ne doit pas non plus nous faire croire que nous sommes arrivés quand Dieu nous donne la grâce de certaines expériences fortes de communion. Là encore, le Seigneur nous répète : « *Relevez-vous et soyez sans crainte* ». Redescendons dans la plaine et que la grâce dont nous saurons fait l'expérience nous soutienne pour être des artisans de synodalité dans la vie ordinaire de nos communautés.

Chers frères et sœurs,

Que l'Esprit Saint nous fasse vivre ce Carême dans l'ascèse avec Jésus, pour faire l'expérience de sa splendeur divine et, ainsi fortifiés dans la foi, poursuivre ensemble le chemin avec Lui, gloire de son peuple et lumière des nations.